

FOOTBALL

**CHAMPIONS LEAGUE D'EUROPE
(1/2 FINALE, ALLER) CE SOIR À OLD
TRAFFORD : MANCHESTER - ARSENAL**

**Un sommet comme aux plus
belles heures**

Le tenant du titre Manchester United reçoit Arsenal ce soir (19h45) en demi-finale de la Ligue des champions, ranimant une rivalité qui s'était atténuée après avoir longtemps décidé de la suprématie sur le football anglais.

• **La forme** : Arsenal trouvera-t-il le Manchester qui a passé cinq buts à Tottenham en une demi-heure samedi (5-2) ou celui sans ressort et fragile de la première période ? L'équipe dénuée d'imagination en quart de finale aller contre Porto (2-2) ou celle qui a fait preuve de réalisme assassin au retour (1-0) ? Le championnat est quasiment dans la poche mais les Reds Devils marquent le coup et jouent par épisodes. Cela avait également été le cas en 2008, sans que cela ne les empêche d'être sacrés à Moscou. Mais cette année, l'équipe d'Alex Ferguson scintille moins et souffre face aux gros. Battue deux fois par Liverpool, dont une humiliation à Old Trafford,



Photo: DF

elle avait été dominée en octobre à l'Emirates, le meilleur match des Gunners cette saison (2-1). A l'inverse, Arsenal n'a pas perdu une seule de ses quatre rencontres contre les autres membres du «Big Four» et est invaincu dans son championnat depuis novembre 2008.

• **L'expérience** : si Arsenal est allé en finale en 2006 (battu par Barcelone), elle est du côté de Manchester, jamais éliminé

par un club anglais, qui, avec un groupe très stable, dispute sa troisième demi-finale consécutive et n'a plus perdu dans la compétition depuis 23 matches (un record). Les Gunners sont toutefois toujours sortis vainqueurs de leurs demi-finales européennes (1970, 1980, 1994, 1995, 2000, 2006).

• **Un classique couleur sépia** : les deux équipes ne se sont jamais affrontées en coupe

d'Europe, mais les Manchester-Arsenal ont été des sommets du football anglais jusqu'à la première moitié des années 2000. Depuis, l'émergence de Chelsea, le retour de Liverpool et le déclin des Londoniens les avaient rendus moins décisifs. L'hostilité notoire entre Alex Ferguson et Arsène Wenger s'est émoussée à mesure que l'enjeu diminuait, les deux hommes n'ayant cessé depuis un an de mettre en scène leur respect réciproque. Les mauvaises langues murmurent que la haine de l'Écossais pour le Français s'en est allée en même temps que le danger que représentait ce dernier. Un exploit d'Arsenal peut-il ranimer un des duels humains les plus fascinants de l'histoire du football anglais ? Pour l'heure, Wenger a remporté quatorze de leurs 37 affrontements, Ferguson 13.

• **Les absents** : si cette demi-finale doit se décider par le banc, l'avantage est clairement pour les joueurs du nord-ouest. La défense londonienne est orpheline de William Gallas, blessé au genou en quarts alors qu'il était revenu à son meilleur niveau. Son suppléant, Mikaël Silvestre (un des rares à avoir porté les deux maillots), est incertain (dos). Le Suisse Johan Djourou semble remis d'une blessure à un genou mais sur le côté, Gaël Clichy (dos) est forfait, ce qui pourrait laisser au quasi-débutant Kieran Gibbs la tâche de maîtriser Cristiano Ronaldo. Alors qu'Andreï Arshavin, auteur d'un quadruplé la semaine passée contre Liverpool, n'est pas qualifié, le secteur offensif sera privé de Robin Van Persie (adducteurs), meilleur buteur de son club. A l'exception de Gary Neville (pied), Manchester dispose de tous ses cadres.

• **Discipline** : s'ils étaient avertis, l'attaquant Wayne Rooney et le latéral Patrice Evra manqueraient le retour. A Arsenal, Abou Diaby, Alex Song et Samir Nasri sont menacés.

ARSENAL

Wenger, un blanc à remplir sur le CV

L'entraîneur d'Arsenal Arsène Wenger souffre de son palmarès international vierge, un vide auquel il entend remédier en Ligue des champions, où il se déplace chez son vieux rival de Manchester United ce soir en demi-finale aller. «Cela manque à mon CV. Je vais me battre dur pour l'avoir», a déclaré le Français, seul des entraîneurs actuels du «Big Four» à n'avoir jamais remporté le titre majeur du football de clubs. Avec 170 matches, seul son adversaire Alex Ferguson a plus d'expérience européenne que Wenger (131). Mais la similarité s'arrête là. L'Écossais a gagné une coupe des coupes (en 1983 avec Aberdeen) et deux Ligues des champions (1999 et 2008), pendant que le Français perdait trois finales en Coupe des Coupes (en 1992 avec Monaco), Coupe de l'UEFA (2000) et Ligue des champions (2006). «Grand Chelem» suffisant pour s'attirer l'étiquette de «loser». Wenger, 60 ans en octobre, répuge à aborder le sujet. Quand on lui demande si Ferguson a obtenu son certificat d'entraîneur légendaire uniquement quand il s'est imposé en Europe, il hausse les épaules : «Je ne sais pas». «Nous sommes passés tout près, à 30 minutes, il y a trois ans», contre Barcelone, souffle-t-il. Mais il avait encore manqué quelque chose, comme quasiment tous les ans depuis 1999 : un peu de rage de vaincre, un peu d'expérience, un peu de tactique, un peu de chance.

«Pas facile»

Ferguson fait mine de voler au secours de son confrère. Mais de la plaidoirie suite une condescendance doucereuse : «Ce n'est pas facile de gagner la Ligue des champions.» Silence étudié. «Cela m'a pris

13 ans.» Silence. «Et il m'a fallu neuf ans pour la gagner encore. Ce n'est pas facile.» Certains verront comme un présage que Wenger clôt sa 13^e saison à Arsenal. Mais en Angleterre, l'opinion majoritaire est qu'il échouera encore.

Lors de ses premières campagnes, Manchester souffrait des mêmes maux européens qu'Arsenal : sautes de concentration, naïveté tactique, impatience d'une équipe portée sur l'offensive, manque d'impact physique, effectif insuffisant. Ferguson a pris note et remédié à tous ces défauts. Wenger n'a pas prouvé qu'il l'avait fait. Alors que ses patrons lui ont accordé des fonds pour recruter, il s'y est refusé. A l'inverse de Ferguson, il a laissé partir des joueurs importants, comme les

milieux défensifs Mathieu Flamini, Lassana Diarra, Gilberto... Rançon de cette «philosophie» : William Gallas blessé, c'est un Mikaël Silvestre crépusculaire ou un Johan Djourou inégal qui se chargeront de Wayne Rooney et Dimitar Berbatov. Le Ballon d'or, Cristiano Ronaldo, se verra peut-être proposer comme garde du corps le jeune Kieran Gibbs, dont ce sera le troisième match européen après deux titularisations en championnat cette saison.

A chaque échec, Wenger a dit sa conviction qu'il y arriverait. Son équipe semble en forme, quand Manchester United alterne l'excellent et le fébrile. Cette année, Wenger espère avoir raison. Il suffira d'une fois pour remplir le blanc du CV.

RENCONTRE DES ANCIENS FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS À PARIS

«Le pays qui oublie ses enfants n'a pas d'avenir»

De Paris, Mohamed Djadi

C'est au salon Vianney, dans le 12^e arrondissement à Paris, que s'est tenue la rencontre entre les anciens professionnels algériens d'Europe et les trois membres du bureau fédéral de la FAF, eux-mêmes anciens internationaux algériens, à savoir, Ali Attoui qui représente la génération 1970, Ali Fergani celle de 1980 et enfin Abdelhafid Tassafout de la génération 1990. Il y avait du beau monde dont beaucoup de la génération de Tassafout à l'image de Omar Shérif Belbey, de Lyazid Sandjak, Moussa Saïb, Samir Amirèche et des anciens comme Mohamed Lekak, Boubekeur Belbekri, Rabah Menguelti et Rabah Djenadi. Une rencontre qui a été fortement appréciée par nos anciens internationaux, dont Nouredine Korichi, Abdel Djadaoui, Nacer Guedioura, Nacer Sandjak, Djamel Tlemcani et Abdeslam Bousri. Ali Fergani a expliqué les grandes lignes et les objectifs de la future amicale des internationaux. Evoquant l'intégration des anciens internationaux dans les différents staffs techniques et

de l'assemblée générale, le représentant de la FAF a déclaré : «Nous sommes ici pour expliquer la démarche du bureau fédéral par rapport à la création de l'Amicale des internationaux algériens. Vous savez que c'est la première fois dans l'histoire qu'il y a trois anciens footballeurs internationaux qui représentent de surcroît trois générations de footballeurs algériens. Si nous sommes là, c'est pour trouver des solutions à tous les problèmes et surtout pour effacer ou corriger toutes les erreurs du passé.» Pour sa part, Ali Attoui a estimé que «la présence de plusieurs internationaux, qui ont fait le bonheur de plusieurs clubs professionnels et surtout de l'équipe nationale, prouve l'amour qu'ils portent au pays. Donc, aujourd'hui, dans le cadre de la mise en place de l'amicale, nous tenterons de proposer des solutions pour trouver des réponses pour qu'à l'avenir personne ne soit marginalisé». Djamel Tlemcani n'a pas mâché ses mots pour fustiger le rôle de certains membres de la FAF en précisant que «des hauts responsables du sport de notre pays n'ont jamais tapé sur un bal-

lon». Nouredine Korichi, dans une brève allocution, a remercié les initiateurs de cette démarche et dira que «le pays qui oublie ses enfants n'a pas d'avenir». Nacer Guedioura, qui a été remercié par tous les présents pour avoir pu convaincre certains de nos internationaux à venir assister à ce conclave parisien, dira, pour sa part : «J'estime qu'il est du devoir de nos responsables au sein de la FAF d'assurer la suite afin que personne ne soit oublié plus tard.» Enfin, Ali Fergani a promis de soumettre toutes les propositions recueillies lors des rencontres qu'il a eues avec les anciens internationaux au bureau fédéral qui se réunira aujourd'hui prévu ce vendredi. Pour ce qui est de la tenue de l'assemblée générale constitutive, le représentant de la FAF a indiqué qu'elle aura lieu en fonction de la date de la finale qui sera arrêtée par les services de la présidence de la République. Toujours dans le même contexte, Fergani, qui a été l'invité de l'émission Fous de foot de la radio BEURFM, a été questionné par notre consœur Sarah, sur l'absence des anciennes joueuses de l'équipe nationa-

le à l'image de Aouadi Naïma (actuelle entraîneur des filles du CLB Belouizdad) et qui a joué à la JSK et à Marseille ainsi que Mouna Abdeslam qui a évolué sous les couleurs d'Alger-Centre et à Lille, a promis d'intégrer ces femmes footballeuses dans cette structure. Enfin, pour Omar Belbey, qui a été également victime de l'oubli par les anciens responsables de la FAF (le BF de M. Raouraoua) suite à sa blessure contractée lors de la phase finale de la CAN-2002 jouée au Mali, rappelle qu'il a depuis cette date rencontré d'énormes difficultés avec son club employeur, avant de confier que «la création de l'amicale est une bonne chose dans la mesure où elle sera surtout dirigée par d'anciens internationaux». L'autre victime du système «D», Rabah Gamouh en l'occurrence, qui a donné son accord de principe à Nacer Guedioura pour venir assister à cette rencontre, et ce, en raison de la grave maladie dont souffre sa femme à qui nous souhaitons un prompt rétablissement, s'est excusé auprès de Fergani.

M. D.

COUPE DE LA CAF

**EN PRÉVISION DE SON MATCH
RETOUR FACE AU STADE MALIEN**

SAMEDI PROCHAIN

**La JSMB s'est envolée
hier soir pour Bamako**

L'équipe phare de la Soummam s'est envolée hier pour Bamako en début de soirée, vers les coups de 19h30, à bord d'un vol régulier de Air Algérie à partir de l'aéroport Houari-Boumediene d'Alger. Les gars de Béjaïa, qui ont rallié Alger hier mardi à midi par bus, devraient arriver à Bamako dans la nuit de la même journée vers 22h30 en prévision de leur match retour de la CAF contre le Stade Malien, programmé pour samedi prochain à 16h30, heure algérienne.

La délégation béjaouie en déplacement dans la capitale malienne est composée de 35 membres dont 24 joueurs. Quatre éléments titulaires de la formation de la Soummam n'ont pas pris part à ce voyage en terre malienne. Il s'agit du portier Saoula et du défenseur Mehia (blessés) ainsi que des deux attaquants Lahmar et

Boulemdais (suspendus). Les Vert et Rouge sont contraints, toutefois de séjourner encore à Bamako, après leur rencontre de samedi, jusqu'à mardi prochain avant de regagner la cité des Hammadites. Il n'y a, selon les dirigeants béjaouis, que deux vols réguliers hebdomadaires, tous les mardis, entre les deux capitales algérienne et malienne.

Il convient de rappeler que le match aller, qui a eu lieu il y a moins d'une dizaine de jours à Béjaïa, s'est soldé par la victoire des protégés de Chay par la plus petite des marges, soit un but à zéro.

Les coéquipiers de Zerdab demeurent néanmoins confiants pour confirmer ce résultat et arracher en terre malienne le ticket qualificatif pour les poules de cette compétition africaine de la CAF.

A. Kersani

MC ALGER

**Les rangs de la division
s'élargissent**

Le rendez-vous des Mouloudéens au niveau de la DJSL n'a pas apporté grand-chose. Chaque partie campe sur sa position initiale. Les membres de l'AG, qui ont destitué Amrous, ont exigé de la Direction de la jeunesse et des sports de valider l'AGEX, car ils estiment qu'elle s'est déroulée de manière tout à fait légale et que c'est à Amrous de partir. Pour la DJSL, la validation de l'AGEX passe par le retrait de la mention portant l'exclusion de Amrous. Ce dernier pourrait partir, s'il le veut, le 21 mai après la tenue de la dernière journée du championnat national. Cette proposition n'a pas été non plus acceptée par les membres de l'AG. Du coup, la situation demeure au point mort. Le fait nouveau est que dans le camp de Zeddek, une division commence à voir le jour. La nomination de Hamid Zeddek pour assurer l'intérim ne fait pas l'unanimité dans la famille mouloudéenne. Certains font pression pour que Chaâbane Lounès soit installé à ce poste. Comme quoi, le Doyen n'est pas encore sorti de l'auberge.

A. A.

LNF

**Les réserves de l'USM Annaba
rejetées**

La Ligue nationale de football (LNF) a rejeté les réserves formulées par l'USM Annaba à l'encontre de la participation des joueurs du CR Belouizdad, Somain Alex et Herida Mohamed en l'occurrence, au motif qu'ils étaient suspendus le jour de la rencontre qui a eu lieu entre les deux équipes, le 23 avril dernier à Sétif, pour le compte des demi-finales de la Coupe d'Algérie. La commission qui a traité le dossier a indiqué que les deux joueurs en question ont purgé la sanction du match automatique, respectivement lors des rencontres JSK-CRB du 2 mars 2009 et WAT CRB (Coupe d'Algérie) du 27 mars 2009.